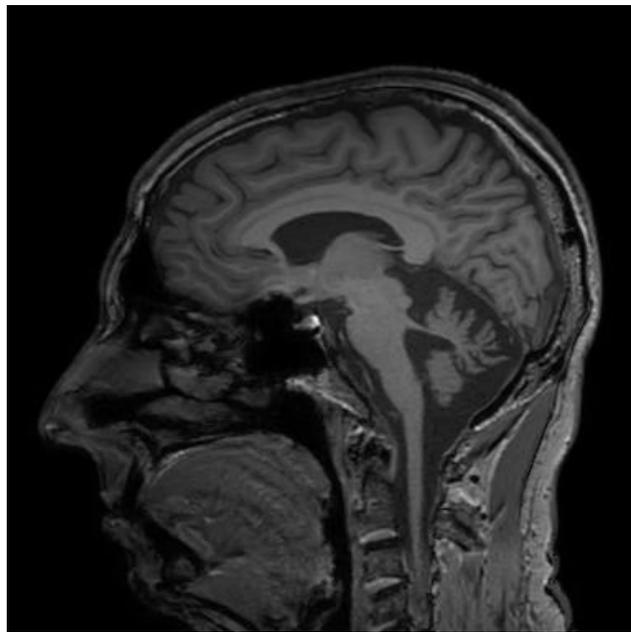


VOYAGE EN ATAXIE



Un projet de Gilles Ostrowsky

Jeu : Grégoire Œsterman, Thomas Blanchard et Gilles Ostrowsky

Mise en scène : Sophie Cusset et Gilles ostrowsky

« ...je découvrais quelque chose de suave et d'ébloui dans son atrocité, c'était certes une maladie inexorable, mais elle n'était pas foudroyante, c'était une maladie à paliers, un très long escalier qui menait à coup sûr à la mort mais dont chaque marche représentait un apprentissage sans pareil, c'était une maladie qui donnait le temps de mourir, et qui donnait à la mort le temps de vivre, le temps de découvrir le temps et de découvrir enfin la vie, c'était en quelque sorte une géniale invention... »

A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie. Hervé Guibert.

En 2017 je perds l'équilibre en sortant du lit, je me dis qu'il faudra consulter. Le spécialiste de l'équilibre que je vois pense à un problème d'oreille interne et me prescrit 6 mois de kiné. Au bout de 6 mois mon équilibre est encore plus précaire à la surprise de la kiné. Je constate que j'ai de plus en plus de mal à courir et que je m'interdis certains mouvements. Lors des répétitions du spectacle *Le cri du zèbre*, voyant mes difficultés, la femme du metteur en scène, chef de service à l'hôpital de Poissy, me conseille de voir un neurologue. Je rencontre la neurologue de l'hôpital de Poissy. Elle est sans appel, c'est neurologique. Le début du voyage commence.

3 personnes sur le plateau : **L, G1 et G2**

L, c'est le monde extérieur, les gens que j'ai croisés depuis le début de ce « voyage » et d'autres encore : mon médecin traitant, la neurologue, un sorcier de Cluny, un psy imaginaire, un directeur de CDN breton, mon fils, la maladie personnifiée... c'est Grégoire Œsterman qui joue ces rôles, sachant que tout ceci est hautement subjectif évidemment, ce n'est pas du théâtre documentaire.

Thomas Blanchard, **G1**, joue Gilles Ostrowsky. Il est seul face à toutes ces rencontres, qui prend tout de plein fouet, avec pour seule arme un doux sourire et une gentillesse à toute épreuve. Il est Gilles Ostrowsky, marin d'eau douce en pleine tempête.

Et Gilles Ostrowsky, **G2**, joue aussi Gilles Ostrowsky, mais l'autre Gilles Ostrowsky, celui qui est dedans/dehors, qui regarde. Ce Gilles Ostrowsky c'est comme un bout de réel sur le plateau, il est là comme un caillou, comme un caillou dans une chaussure.

Il s'interroge sur ce qui se passe, observateur désabusé de sa propre déchéance, il

s'observe comme un scientifique qui analyse, effrayé, fasciné, et surpris, sa propre transformation, il étudie son corps et son esprit qui devient autre. Il remarque que son rapport au temps a changé, qu'il met plus de 8mn à vider son lave-vaisselle, qu'il fait une infinitude de fautes de frappe quand il tape son texte, que les objets lui échappent...

Est-il malade ou simplement autre ? Quand il danse , il danse maladroitement. Mais danse-t-il mal ou est-il en train d'inventer une nouvelle danse ? Fait-il des fautes frappe ou invente-t-il une nouvelle langue ? Quand il achoppe sur les mots, bégaye-t-il ou déconstruit-il le langage ?

Observateur de sa métamorphose, il y a du Gregoir Samsa (héros de *La Métamorphose* de Kafka) chez ce Gilles Ostrowsky, un texte entre le réel et la fiction.

Parce que le spectacle interroge aussi cette frontière : celle entre le réel et la fiction. Le théâtre est sans doute le lieu rêvé pour explorer et mettre à nu cette frontière, mettre a nu cet aller-retour incessant entre le mur du réel auquel on se heurte et le rêve. Et les frontières sont floues, au théâtre bien sûr mais même dans la vie.

Dans la vie aussi, ce mouvement, tout en étant invisible, on l'effectue sans arrêt, ces allers-retours entre le rêve et le réalité. C'est ce mouvement qui nous permet de survivre, de survivre à tout. Et le théâtre est le lieu rêvé pour jouer avec ces frontières, les manipuler, les démonter et les remonter, jusqu'au vertige. Alors on va jouer, parce que c'est vital.

Qui est le malade ? Celui qui est vraiment malade ou celui qui joue le malade ? Qui joue le mieux Gilles Ostrowsky, Gilles Ostrowsky ou celui qui joue Gilles Ostrowsky ?

C'est un spectacle qui mêle le réel avec des moments profondément oniriques, les fantasmes, les rêves et les cauchemars qui me traversent... Emmener les spectateurs dans un jeu sans fin, pour les perdre, au confins du réel et de l'imaginaire avec pour seules réponses des questions insondables...

Grégoire Esterman : L, ect
Thomas Blanchard : G 1
Gilles Ostrowsky : G 2

SCENE D'OUVERTURE

Le public rentre. Sur le plateau ils sont déjà là, habillés à l'identique (costumes trois pièces , comme des tenanciers d'un vieux pub anglais en banlieue de Londres).



G1 et L assis sur des chaises, sur les côtés et un peu à l'écart, peu visible, G2. Quand le public est installé, la scène commence entre G1 et L.

G 1 : tu pourras me poser n'importe quelle question, j'y répondrais... maintenant ou plus tard.... quand tu veux, j'y répondrais... dans la mesure du possible... je te dirais ce que je sais... c'est à dire pas grand chose... comme les médecins...

C'est une maladie dégénérative, dans le sens où ça évolue, pas en bien, ça se dégrade doucement, très doucement, ça attaque d'abord l'équilibre, et puis l'élocution, j'ai envie d'en faire un spectacle.

En fait j'ai pensé à toi, comme une évidence, qu'on partage ça, il y a que toi qui peux me dire si tu as envie de le faire...

il faut que tu comprennes que si on lance ce processus, alors tout peut être utilisé, la frontière entre le réel et la fiction va devenir trouble, poreuse. Par exemple la conversation qu'on a là pourra très bien être utilisé, mot pour mot...

L : Mais il faudra jouer ?

G 1 : Non ... enfin oui ... parce que on jouera ça tous les soirs, il faudra le répéter chaque soir , sans rien improviser, sinon ce n'est plus un spectacle, tout sera vrai mais tout sera faux

L : se sera vrai ou se sera faux ?

G 1: vrai... non faux ! ... complètement faux !

on ne va rien inventer, tout sera faux ! ...Pour que ça a l'air vrai !

L : Papa ?

G 1 : Oui ?

L : Je ne sais pas si j'ai envie...

G 1 : oui tu as raison c'est complètement stupide, c'est une idée à la con ...

Jouer la scène une deuxième fois, à l'identique, en inversant les rôles

*La **musique « I put a spell on you »** commence, Sur le plateau, une structure gonflable, couleur chair, organique se gonfle (4x3m), elle est au centre comme un île.*



L et G 1 ne bougent pas, ils restent assis. quand la structure est à moitié gonflé, ils se lèvent, maladroitement, (on ne sait pas qui des deux est malade), ils ont chacun une canne, ils se mettent à danser, à deux, une danse exutoire et maladroite, un duo, face public. La chanson arrive au bout. Silence. Ils continuent de danser... jusqu' à épuisement. Ils tombent. On entend leur souffle.

Voix off (par g1)

En 2017 je perds l'équilibre en sortant du lit, je me dis qu'il faudra consulter. Le spécialiste de l'équilibre que je vois pense à un problème d'oreille interne et me prescrit 6 mois de kiné. Au bout de 6 mois mon équilibre est encore plus précaire à la surprise de la kiné. Je constate que j'ai de plus en plus de mal à courir et que je m'interdis certains mouvements. Lors des répétitions du cri du zèbre, voyant mes difficultés, la femme du metteur en scène, chef de service à l'hôpital de Poissy, me conseille de voir un neurologue. Je rencontre la neurologue de l'hôpital de Poissy. Elle est sans appel, c'est neurologique. Le début du voyage commence.

Pendant le texte G1 et L se relèvent maladroitement et difficilement, dans un équilibre précaire. Pour ne pas tomber, ils se raccrochent à eux, à la table (surchargé), font tomber des objets, L joue de plus en plus l'homme qui trébuche, comme une danse à la charlot, met tout par terre, ...

G : arrête ... Arrête ! C'est nul ! Tu en fais trop là, on n'y crois plus, personne n'y crois!

L s'arrête, penaud. G va s'asseoir, avec sa canne, chancelant, devant lui une assiette et des couverts, il enfile un manteau, il commence à manger un salé aux lentilles.

L le regarde s'asseoir et enfile un manteau

L : je regrette mais toi non plus on n'y crois pas !

G : oui mais moi je suis malade

L : oui je sais pas, c'est un peu facile ! Qu'est ce qui nous le prouve ? dans ce cas, moi

aussi, je peux le dire : je suis malade, je suis malade, JE suis malade, je SUIS malade, malade, MALADE, je suis malade,...

L'ATROPHIE

L regarde G manger, silence...il va au paper board et note : L'atrophie , enfile un manteau et il revient.

...

L bonjour

G 1 ... (ne décroche pas de son plat)

L ça a l'air bon ce que vous mangez.

G... oui... c'est un petit salé aux lentilles...

L ... vous permettez ? Il va chercher une chaise et s'assoit

G ben... non...

L Voilà... je suis votre atrophie multisystématisé

G ma quoi (*il s'arrête de manger, inquiet*)

L votre atrophie multisystematisé... ça va ?

G Ben non

L oui je sais, c'est parce que je suis là, je vous préviens , je vais prendre beaucoup de place

G pourquoi maintenant ?

L j en sais rien, il n y a pas de raison

alors voilà comment ça va se passer

on va commencer par un ataxie cérébelleuse... enfin je dis on va commencer mais on va tout commencer en même temps, à des vitesses différentes mais tout en même temps, alors une ataxie cérébelleuse c'est une perte d'équilibre un peu comme un type ivre... la charmante serveuse qui t'aura servi un perrier va vérifier deux fois ce qu'elle t'a servi quand elle te verra sortir du café en zig zag,

plutôt calme au début et puis on va monter en puissance

toujours sur le même principe on va attaquer l'élocution, la langue comporte 72

muscles, pour coordonner tout ça , c'est un peu comme si tu parlais avec un stylo dans la bouche, pour un comédien c'est l'enfer. (*il sort des médocs, il inhale, avale, sniffe, ...*) pardon

G2 : Les mots sortent , filent , glissent de la bouche vers l'extérieur, entament leur petit pas de danse jusqu'aux oreilles attentives, et puis tout à coup il y en a un qui s'embrouille , trébuche, se prend les pieds dans la langue, et ressort tout cabossé, il est là mais mal en point, il fait comme si de rien n'était mais il lui manque une patte, il a le nez qui saigne, une dent de traviole, on le reconnaît mais il y a un truc qui cloche, du coup on est pas sûr, alors on l'arrête, oh t es qui toi ? « qu'est ce que tu dis ? »

L : et puis on va étendre le problème à tout, perturbation du sommeil, des fonctions urologiques, problèmes de tensions avec un gros voile noire qui apparaît à l'improviste, préemption des objets maladroités, impossibilité d'écrire à la main, fautes de frappes ininterrompus...

on rajoutera aussi des troubles de l'érection, à toi de négocier avec ta virilité, mais le champ est infini, on va juste te laisser une pleine conscience, pas de problème de lucidité, de mémoire, histoire que tu puisses observer avec calme le désastre, la destruction de ton corps. On finira en beauté avec paralysie complète, fausses routes, étouffements impromptus, bave aux lèvres, ...

G : ça peut être génétique ?

L génétique ? C'est à dire ?

G est ce que je peux transmettre ça à mes enfants ?

L Un père ? Un grand-père ? un cousin ? une tante ? Tu as déjà entendu quelqu'un de ta famille parler de ça, pertes d'équilibres ect...

G non ... parkinson, tumeur au cerveau, insuffisance cardiaque mais équilibre non

L : alors je ne sais pas, je ne crois pas

VIRGULE MUSICAL ? Intro Cosa sara ? L part en dansant...

*L va inscrire sur un paper board, en dansant: **médecin traitant***

Pendant ce temps G1 ne bouge pas, paralysé. son d IRM

LE MEDECIN TRAITANT

il a l'IRM à la main

L : il n'y a pas de tumeur mais tu as un rein hors de contrôle, tu vois là, c'est bouché, alors il faut déboucher, mais c'est rien, c'est une opération comme on en fait 1000

G 1 : et le rein ça ne peut pas être lié à l'équilibre ?

L : non malheureusement, ça n'a rien à voir

donc on a toujours rien trouvé (*il replonge dans l'IRM*)

c'est pas le cancer, non, il n'y a rien... ça aurait été une tumeur, on sait soigner ça, mais là on a rien, même tes analyses de sang elles sont bonnes, j'aurais aimé que ça soit juste un problème de vitamines, une carence en VB1, un cancer à la rigueur, je connais bien ça, les cancers, c'est bien ça les cancers, pris à temps, on se débrouille de mieux en mieux, mais là pour l'instant on a rien

G 1 rien ?

G2 : et moi j'entends on a rien donc on peut imaginer le pire, le pire est tapie derrière la porte et il attend son heure

L : ce qu'il faut c'est enlever ce calcul qui te bloque le rein, et puis rdv avec le neurogénéticien

G : pourquoi ?

L : Il faut être sûr que ce n'est pas génétique, tu ne sais pas si il y a des antécédents dans ta famille ? même un parent éloignés ?

G : non, ça ne me dit rien... mon père est mort d'une tumeur au cerveau...

L : ça n'a rien à voir, je te parle de quelqu'un qui aurait eu des problèmes d'équilibre

G : ça ne me dit rien, je demanderais à ma mère. Tu as déjà eu des patients qui avaient quelque chose de ressemblant ?

L : non, jamais, il faut chercher, ça va ? Le moral ? Comment ça se passe ? Si tu as

envie je peux te prescrire des antidépresseurs légers.

G : Pourquoi ???

L : ça peut t'aider

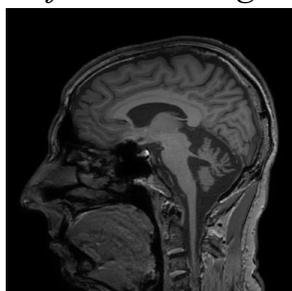
G : non pour l'instant je n'en ai pas besoin, curieusement ça va plutôt bien, je suis bien entouré, peut-être que je suis complètement inconscient, je ne sais pas...

L : non non, pas d'antidépresseurs pour l'instant

VIRGULE MUSICAL intro cosa sara inscrit au tableau : neurologue

EXAMEN

Projection sur le mur du fond en très grand :



L : levez vous ! Marchez normalement. Arrêtez vous , joignez les pieds , ne tombez pas ! Très bien, merci allongez vous , mettez vous plus à l'aise plus haut vous serez mieux , pliez la jambe droite (avec un petit marteau elle vérifie les reflexes) pliez la jambe gauche (idem), maintenant , avec la jambe droite vous allez poser le talon sur le genou de la jambe gauche , le glisser jusqu'à la cheville, 3 fois de suite, essayer de bien suivre le fil de la jambe, merci, maintenant l'autre jambe, tres bien, asseyez vous, laissez vos pieds dans le vide, suivez mon doigt, allez de votre nez à mon doigt, suivez mon doigt des yeux sans bouger la tête , tendez le bras puis touchez votre nez, 3 fois de suite , l autre main, tendez la main droite (elle manipule la main pour vérifier la souplesse) l'autre main. Merci, venez vous assoir, elle prend des notes...

NEUROLOGUE

L : alors j'ai pu observer une légère atrophie du cervelet. Ce qui pourrait argumenter sur une probable MSA, une atrophie multisystématisé.

G 1 : Qu'est ce que c'est ?

L: Ce n'est pas une maladie à proprement parlé mais une accumulation de plusieurs symptômes, quand ces symptômes sont réunis on diagnostique une MSA possible ou probable... (silence) Il y a l'ataxie cérébelleuse, le trouble de l'élocution, la perturbation du sommeil, les chutes de tensions, troubles de l'érection, plusieurs de ces symptômes sont réunis (silence)

G 1: comment ça évolue

L : on ne sait pas, chaque cas est particulier, il n'y a que vous qui pouvez me dire comment ça évolue. Je vais quand même prescrire un électromyogramme, pour être sûr.

l'atrophie multi systématisé attaque directement le cervelet qui se situe à l'arrière du cerveau, c'est la zone qui coordonne tous les mouvements et leur précision, quand on a bu un verre de trop c'est cette partie du cerveau qui est perturbé, avec troubles de l'équilibre, du langage, fou rire intempestifs,...

G : Mais quand est-ce que c'est apparu ?

L : On ne sait pas, il est possible que vous ayez toujours eu ça, dès la naissance, nous sommes tous malades mais notre corps compense , il établit des stratégies compensatrices, dans votre cas on pourrait imaginer que c'est votre capacité à compenser qui est remis en question.

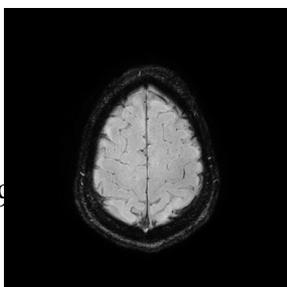
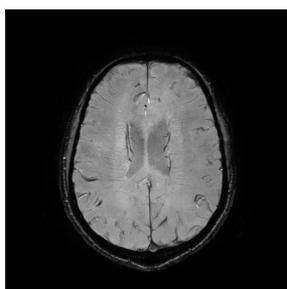
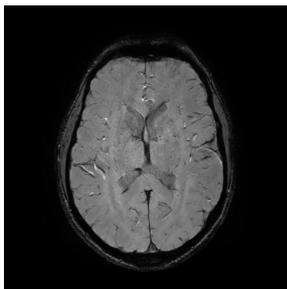
G : Mais l'atrophie évolue ?

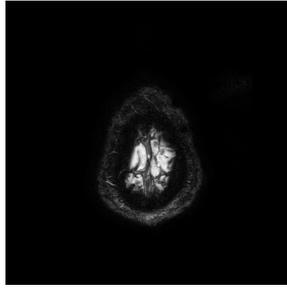
L : Je ne sais pas, on pourra le savoir en faisant des IRM régulièrement, mais je dois vous dire aussi que vous ne récupérerez jamais vos capacités, aujourd'hui on ne sait pas rétablir des neurones, les neurones perdus sont perdus définitivement.(silence) on peut traiter tous les symptômes un par un mais la totalité... je vais vous montrer votre cervelet.

Projection du film de l'IRM en très grand sur tout le mur de fond : le théâtre comme un cerveau, le cerveau comme un théâtre

le cerveau comme un arbre, un paysage infini, un ciel ombrageux, on pénètre dans un monde inconnu (pendant la projection g2 se déplace maladroitement pour regarder le film)

musique : Max Richter The departure : ils dansent face au film (danse de bras ?)





(elle fait un arrêt sur image)

L : voilà c'est là, cette zone, le cervelet ressemble à une poire, il est situé à l'arrière du cerveau, vous voyez l'espace entre le côté droit et le côté gauche, est un peu trop important.

G : c'est quoi cette zone noire

L : c'est le liquide dans lequel baigne votre cerveau, comme un fleuve, avec ses affluents, et bien le bras du fleuve me paraît trop large, ce ruisseau n'aurait pas du être là.

Reprise musique max

ELECTROMYOGRAMME

L inscrit sur le paperboard ELECTROMYOGRAMME.

Il amène sur une table roulante une sorte de console, il l'a branche. G2 lui amène une mallette

L : merci

G2 retourne à sa place.

Pendant ce temps G1 se met au bord de la table d'examen, torse nu, les pieds dans le vide, il attend et observe L. De la mallette L sort de câbles (des électrodes, emmêlés), il en sort des mètres et des mètres (table truqué?), il parle tout seul, dans sa barbe.

L : encore emmêlés, comment je vais faire, c'est Jean-Pierre qui range jamais rien, les rouges, les bleus, (*il sort une banane*)

qu'est ce que ça fait là ça ?

Il en sort une autre et la donne à G1

il y en a une pour vous.

Ils mangent leur banane. L jette la peau. G1 n'ose pas, la met dans sa poche.

(la bouche pleine) Bon on était où ?

Il reprend le paquet emmêlé.

Merde ! Merde ! c'est pas compliqué pourtant, fait chier Jean-Pierre !, il faudra que j'en parle à sa femme, tenez moi ça !

Il donne une partie du tas à G1, puis il truffe G1 d'électrodes, ils sont reliés à la console. Comme un jeu de miroir hasardeux, G2 ouvre un sac, il prend des électrodes et se les collent.

L : Allongez vous

Le principe est simple il s'agit de vérifier si les connexions entre votre cerveau et vos membres inférieurs sont correctes. On plante donc des aiguilles directement dans votre crâne, vous mesurez combien ?, et on place les pinces crocodiles sur les orteils. Maintenant j'envoie le courant , attention ça va chauffer.

Le pied de G1 se met à gigoter. Et le pied de G2 aussi.... SON ?

G1 ah oui

L On est dans le réflexe pur et dur , pas de réflexion : impulsion réaction. Attention J'augmente un peu

les doigts qui s agitent comme des petits fous.

G1 « Ok ça marche » ,

L à lui même « et ça c'est le bras droit,

G1 bouge le bras gauche frénétiquement, par réflexe. Idem G2...

L « ah non gauche ... et ça ?

G1 fait des gestes réflexes bizarres (rictus, tremblements, ect...)

L oui c'est bon... (à G1) ça va durer une heure environ, détendez vous

... l'électromyogramme sert à déceler la maladie de charcot. Cette maladie neurodégénérative attaque avec méthode tout le système nerveux, on passe des tremblements des bras , jambes, perte d élocution, déglutition pénible, fausses routes, puis il s attaque à la respiration et nous emmène inéluctablement vers la mort. Il n'y aucun remède à ce jour, le tout peut prendre 5 ans , 5 longues années. C 'est la maladie de charcot qui a dessiné la route entre la france et la belgique , entre les hôpitaux d acharnement thérapeutique français et les centres d euthanasie belge.

A la fin il file derrière son bureau , il retire ses lunettes demi lune et souffle :

L : il y a rien du tout, c'est pas Charcot.

VIRGULE MUSICAL cosa sara

GROMLO (v, g2 amène à g1 une sacoche de medecin)

G1 : je n'ai jamais aimé le ski , les patins à roulettes , le skate board, la trottinette.

Plus tard, j'ai voulu être acteur, je me vois me planter sur scene, acteur, un métier où le corps et la parole sont le carburant. Je me dis que c'est étrange que ça soit justement ces deux piliers qui soit touché. Plus troublant encore, depuis des années je joue régulièrement un personnage au langage et à la démarche hésitante, balbutiant, proche du clown, aux fous rires intempestifs, je fais toujours des discours où les mots se perdent, s'échappent dans un espace mystérieux que le spectateur doit recomposer, Depuis toujours mon corps a du composer avec ça , ce déséquilibre, cette mélasse dans les mots, alors, en cachette, instinctivement l'acteur s'en est emparé, en a fait un personnage, maintenant il a pris le pouvoir , les mots s'échappent sans arrêt , je trébuche dedans, je me clownifie.

(G1 et G2 sortent de sacs identique : une blouse blanche, de fausses dents, de grandes oreilles, un nez de clown, une charlotte. Ils se déguisent. Pendant tout le

numéro, G2, seul, agira en miroir, prendra le stéto le marteau etc...)

L en clown, ils sont tous les 3 habillés pareils, arrive, il parle mal, en gromlo, il a un doigt hyper gonflé qu'il montre à G1

g1 : ah je vois,



il sort un stétho, le met sur le coeur de L

g1 ouh là là !

Il met le stetho sur son propre coeur

g1 ah ben c est mieux ...

il met le steto sur le crane de L

g1 :Ah oui effectivement

dites 33

L :Trois

G1 non 33

L Trois

G1 dites 32

L 2

G1 met le stéto sur son propre crane

G1 Dites 33

L : ...3

G1 :ah ben voilà !

Il met le stétho sur sa sacoche

G1 dites 33 ...

L ...3

Il met le stetho sur la table ,

G1 dites 33

L...3

sur son ventre

G1 : 20+13?

L ...3

met le stétho sur ?

G1:40-7?

L : ...3

G1 ok !

Il parle dans le stetho :

G1 : R A S, le patient répond à toutes les questions, le coeur est normal quoique un peu gros , prescrire 300mg de nurofen en suppo... TENSION !

il prend le pouls de L, regarde sa montre, il compte

G1 ouh là là

il prend son propre pouls

G1 ah c est mieux !

Et là ?

Il reprend le pouls de L

G1 : ah non ! Dites 33 pour voir

L : 32

G1 : ouh là ! Attendez !

Il détache sa montre, la pose sur la table prend un énorme maillet et éclate la montre sur la table hyper violemment, en s'y prenant en plusieurs fois.

Tiens et tiens ! salope tu fais moins la maligne salope !, tu vas dire 33 !!!! ... G2 de son côté frappe aussi sur une montre. G1 dans sa violence quitte le clown, on entend la voix de Thomas non masqué. L est stupéfait, effrayé. La montre est en bouillie. G1 la regarde et Il reprend le pouls de L, il compte



G1 : dites 33..

L : ...3

G1 : ah c est mieux ! (parle a son steto) le pouls R A S, quoique un peu faible, prescrire 2 litres d'huiles essentielles en intraveineuse , matin midi et soir,....

Il sort un énorme thermometre



le met dans la bouche de L

G1 dites 33

L avec le thermometre dans la bouche

L.... trois

G1 met le thermometre sous sa propre aisselle

G1 Et là ? dites 33

L :.... Trois

G1 ah c est mieux !

attention ça va faire un peu mal

Il pousse L sur la table, le plie et lui enfonce le thermometre dans le cul

L : AHH gounnagre !

G1ah je vous avais prévenu ! dites 33

L : ...3 !

g1 Ça va pas etre long ! Il faut que ça sonne

il pose un minuteur de cuisine en forme de hamburger sur la table

Redites 33 !

L 32

G1 : ah ! Attention il n'est pas bien mis, attendez...

il se met derriere L

G1 DITES 33 !

il l'encule comme un lapin

L : Aahhgeofuuotuuue !

L se leve brusquement et engueule G1, choqué, en colère

(L lui dit en gromlo que c est au doigt qu il a mal, qu il s est coincé le doigt dans une porte , que c est pas au cul qu il a mal,...)

G1 je ne comprend rien

L :Grounghytre

G1 ah au doigt ! Mais il fallait le dire tout de suite !

Faites voir

ouh là là c est tres moche ! il faut enlever tout ça !

Il prend la main, sur la table, et avec un sécateur , il coupe le doigt, dedans de la gouache bleu

L ahhah georoortyujhggf33

G1 qu'est ce que c est ça ? C'est dégueulasse ! Il y en a partout!.... »



BILAN 2

voix off g2

G 2 : [Aujourd'hui, j'ai des difficultés pour vider le lave vaisselle.](#)

G 2 fait l action : déplace des fourchettes d'un point A à un point B. C'est long.

L et g1 réagissent différemment , surpris puis attristé, puis excédé (c'est long ! on va pas y passer la nuit ! C'est quand même pas compliqué !)

MUSIQUE TEMPETE G1 seul , juste une douche, son visage...

CANOE KAYAK voix off de g2 (en même temps que la fin de vaisselle + son)

Il est 2H30. Le monde entier est un bateau qui prend l'eau , aller aux toilettes en pleine nuit c'est la traversée du cap Horn en canoé kayak, d'abord le lever du lit, les deux pieds au sol et puis c'est parti , position verticale, repositionnement immédiat, petit ajustement des pieds, petonnements, les bras en croix, prêt au rattrapage de branches, puis premier pas pour s'accrocher immédiatement à la télé, de la télé au chambranle de porte, du chambranle de porte au poteau de la mezzanine, du poteau de la mezzanine à la table de la cuisine, je passe de liane en liane, je suis le tarzan du 68 rue de la villette puis ouverture de porte, je relâche la pression, je chute plus que je m'assis sur la lunette des chiottes, urinage puis relève acrobatique et j'évite le basculement fatal en m'accrochant fermement aux murs des toilettes, et c'est le retour, sur ma planche de surf, vent force 8, je refais le chemin inverse cuisine , mezzanine, chambranle de porte, télé et je m'écroule sur le lit en tachant de bien viser, se serait con de s'écrouler à côté.

L'AMI AFRICAIN

Bamogo inscrit sur le paper board : L'AMI AFRICAIN puis pose un tee-shirt sur la table

B : je te le rends... ça n'a pas marché... l'odeur c'est sans doute perdu entre ici et Ouagadougou, on ne sentait plus rien... Le marabout n'a rien pu faire, le signe était trop faible

sort les bidons, les pose sur la table (une bouteille volvic, une coca cola)

B : ça c'est un remède musulman, mais attention c'est très très fort ! très puissant . Il faut le boire un peu , une gorgée puis se frotter avec sur tout le corps, il ne faut pas se sécher après pour que tout le corps reste imprégné

G 1: mais qu'est ce que c'est ?

B : il prend une ardoise , écrit une sourate avec le nom de ta mère dedans, c'est pour ça que je t'ai demandé le nom de ta mère la semaine dernière, il écrit la sourate, la déclame puis il l'efface avec une éponge, il en sort un liquide noir, une sorte de jus , le jus de la sourate, il met ce jus dans une bouteille, puis il re écrit la sourate, en la déclamant à voix basse , (B récite la sourate et l'écrit sur une ardoise puis l'efface) 1 fois, deux fois, 5 fois, 10 fois , mille fois , inlassablement, il récolte le jus jusqu'à ce que la bouteille soit remplie
il met la sourate en bouteille

G : des mots dans une bouteille, je mettrais bien tout Shakespeare en bouteille, le roi lear et la tempete, le marchand de Venise et coriolan, Henri 5 et richard 3 , et je le boirait jusqu'à la dernière goutte

il boit

BILAN

G2 au micro en direct

Aujourd'hui on est le vendredi 11 octobre 2019 (date du jour) , l'orthophoniste m'a dit que j'avais difficultés qui apparaissaient pour la contraction de la paroi pharyngée, ce qui rend difficile la prononciation du son K, elle me dit de m'entraîner : cacao, clac, kayak, koulak, kodak, cucurbitacée, cancale, carnac, cacophonie, cubique , coquet, comique, quiproquo

VOYAGE (le texte apparaît en direct et est projeté)

G2 : c'est comme si en me détruisant la maladie m'offrait une dernière chose, un dernier voyage, elle m'entrainerait, au-delà de son atrocité, un monde nouveau, un territoire vierge sauvage et infini, une terre inconnue, où tout est à découvrir , elle m'offrait aussi, en plus du cauchemar, un nouveau statut, les gens posent sur moi un autre regard, je les observe étonné, pourquoi ses yeux sont humides, c'est moi qu'ils regardent ? , quel est ce texte où les mots prennent 3 s 5 t 6 x, je découvre de nouveaux droits implicites, le droit d'être de mauvaise humeur, de passer une journée sur le canapé, de ne plus être ambitieux, de ne plus planifier à long terme, mes priorités sont reconfigurées , mes ratés sont excusés par le « je suis malade », juste penser à maintenant, tant pis pour le reste, tout change, je change, je ne suis plus le même , intimement, profondément, mais alors qui je suis ?

je tape au clavier, je tape le texte du spectacle, je tape le texte que je suis en train de dire , je tape :

G1 ET G2 : je tape au clavier, je tape le texte du spectacle, je tape le texte que je suis en train de dire , je tape je m'arrête et je relis ce n'est pas le texte que j'ai écrit, un texte étrange et mystérieux apparaît,

G1 une langue nouvelle, mes doigts n'ont plus la même précision qu'autrefois, un léger décalage, le doigt frappe juste à côté, le e devient un z le m un l , le d un f , alors un nouveau texte apparaît, une nouvelle langue de la poésie pure, un texte de moi et pas de moi, je est un autre , qui a écrit ça : (*il lit*)

je tape au clavier je tape le texte que je suis en train de dire, alors un nouveau mot apparaît, une langue, nouvelle, mes doigts n'ont plus la même précision qu'autrefois, un léger décalage, le doigt frappe juste à côté, le e devient un z le m un l , le d un f , alors un nouveau texte apparaît, une nouvelle langue de la poésie pure, un texte de moi et pas de moi, je est un autre , qui a écrit ça, ...

(le texte est projeté en immense sur le mur du fond)

VIRGULE MUSICAL ?

LE SORCIER

G 1 : je suis à Cluny. Nathalie me dit qu'elle a entendu parler d'un magnétiseur, un guérisseur, dans la région, il traîne souvent au fureteur le bar de Gérard. Nathalie appelle le sorcier, rendez-vous est pris le lendemain à 11H.

J'y pense toute la nuit, j'imagine que je vais sortir de chez lui, vidé, lessivé et guéris , je l'imagine, moi allongé, lui torse nu, en sueur, tremblotant, l'écume aux lèvres, les yeux rouges révoltés, agitant un poulet tout juste égorgé, encore fumant au dessus de mon torse, il s' élève à 2/ 3 centimètres au dessus du sol, sa tête pivote sur 360* aller et retour, il bredouille quelques mots incompréhensibles redoutée gageüre umninum paracout asser sadim zimdiam. , ce n'est plus un homme, mais une créature improbable, mi homme mi femme, mi humain mi animal, elle est le passeur entre moi et des forces supérieures et mystérieuses, une porte, un démon au sexe indéfini et effrayant, attirant et repoussant à la fois

Danse de L en créature magique étrange et fantastique cf costumes de corinne petitpierre, fumée satanique, cierges magiques, éclairs, ect...) MUSIC Satan is her name de screamin jay , costume une femme/homme





Le lendemain 11H00, j'arrive devant un modeste ensemble d'appartement de province Bouygues, 3 étages a tout casser, c'est au troisième. Je m attendais à un gars au nez tordu, dans une bicoque sombre, c'est frederic le camionneur qui m'ouvre, l appartement est surchargé décoré par lidl, fleurs séchées, cendrier à encens, des posters de Johnny halliday côtoient des dieux indiens aux muscles saillants, frederic est blond décoloré, tendance coiffeur, il est parsemé de tatouages de loup, de lunes, d'indiens aux coiffes majestueuses.

F arrive, un sweater Johnny halliday et des croks

silence

F : Alors vous venez pour quoi ?

G 1 : Alors ça fait un an que j'ai une ataxie cérébelleuse

F : hum... et ça consiste en quoi ?

G : c'est essentiellement des pertes d'équilibres

F : hum.. attendez (il note) des pertes d'équilibres... hum...

G :alors voilà ça commence à être handicapant, d'autant plus que je suis comédien

F : oui bien sûr...

Vous êtes en colère.

G : euh non

F : hum...oui... je note... (il note longuement)

vous avez eu un accident à 7 ans ?

G : non, je ne crois pas..., je ne me souviens de rien

F : hum...hum... oui... je note

il faut lâcher cette colère .

G : euh oui mais... oui

F : vous avez peur ?

G :Non

F : hum oui je note

vous êtes nés où ?

G :A viry chatillon

F : hum... et votre mère ?

G : Ma mère ?

F : Alors je vais vous expliquer un peu comment ça va se passer.

G : Vous faites ça depuis longtemps ?

F : ça fait 4 ans que je me suis installé, avant j'étais camionneur et puis un jour j'ai compris que j'avais un don, au début je l'utilisais comme ça , pour les copains, une fracture, un eczéma, une brûlure, un psoriasis, une dépression et puis je me suis dit que je ne pouvais pas garder ça pour moi et mes copains, que je devais partager, c'est surtout des médecins qui viennent me voir , mais après ils me demandent de ne pas en parler, ils ont peur que ça se sache, avec toutes les saloperies qui traîne maintenant, les énergies sont complètement perturbés, ils sont paumés.
ne croisez pas les jambes ça coupe les vibrations.

on va rétablir les équilibres énergétiques, débloquent les noeuds, tenez ma carte, après vous pouvez m'appeler quand vous voulez, on restera en lien, je travaille aussi à distance, d'ailleurs ne soyez pas surpris si vous sentez une présence le soir c'est moi, je continuerai de travailler, mais faite comme si de rien n'était... *(il se lève)*
on va passer aux choses sérieuses , allongez vous

pendant qu'il fait la séance :

G2 : je ferme les yeux, je ne tiens pas à voir ce qu'il fait, en fermant les yeux tout est encore possible, il va faire des choses de dingues, que j'aurais pas du voir, surtout je garde les yeux fermés, trop peur de la déception si je les ouvrais, peur de tomber sur un pauvre mec avec des tatouages de loup et un sweat shirt Johnny halliday qui respire péniblement, genre bronchite chronique morve au nez, en se dandinant au dessus de moi de droite à gauche dans des crocs couleurs fuchsias. Autant je peux croire être guéris par un gars en mode exorciste, je peine à croire à la guérison du mec en crocs.

F vous êtes en contrariés ?

G1 non, ... enfin oui si on veut

G2 : j'espère que je ne l'ai pas trop déçu, je voudrais pas qu'il arrête tout ou qu'il bâcle le travail « oh merde encore un septique » alors je brode

G1 je suis pas en colère mais je suis sacrément contrarié !

*G2 C'est déjà pas mal, je le vois qui se calme, je ferme les yeux et il continue sa séance,
je sens qu'il s'agite un peu au dessus de moi , reprends sa respiration, je suis à l'affût d'une sensation magique comme j'entends des fois les gens me raconter « j'ai senti une immense vague de chaleur m'emporter etc... » mais moi, rien, rien du tout, j'ai un peu froid aux pieds, mais c'est parce que j ai enlevé mes chaussettes.
20mn de rien*

F vous pouvez vous assoir...

G 1 vous avez senti quelque chose ?

F il y a beaucoup de blocages, de noeuds alors j'ai travaillé dessus

G 1 c'est à dire

F ben j'ai débloqué pas mal de choses, d'ici deux trois jours ça devrait aller mieux

G 1 ah

F mais il faut s'en foutre un peu , arrêtez de tout bloquer comme ça, quand quelque chose coince, respirez un bon coup et passez à autre chose

G 1 ah

F maintenant on va se regarder dans le blanc des yeux

je suis assis au bord de la table de massage, il est accroupi à mes genoux et il me regarde droit les yeux, d'un coup il baisse le regard sur mon genou gauche comme si il avait vu quelque chose, d'un geste rapide il attrape au dessus de mon genou une lumière invisible et la jette au loin, puis replonge son regard dans le mien, je me dis que heureusement que je suis tout seul

VIRGULE MUSICAL

SANS MOI voix off par G2

Je regarde les enfants, ma chérie, les arbres. Je suis là mais déjà un peu absent, je prends doucement une place d'observateur, un peu en dehors du cadre.

Anita apprend à plonger, elle plie les jambes, presque accroupie, puis bascule la tête en avant, les bras droit devant elle, mains jointes, son corps tombe dans l'eau et au dernier moment elle tend les jambes, elle disparaît dans une petite gerbe d'eau, à la limite du plat, mais quand même elle a réussi à plonger. Elle recommence aussitôt mais cette fois elle a jeté un bracelet au fond de la piscine...

SOIREE (musique de fond)

sur le paper board : Le type mal à l'aise

L : Je te trouve plutôt en forme... je connaissais une cousine qui a eu des problèmes comme ça, mais elle a eu ça à 25 ans , mais ça va , elle en a 52 aujourd'hui ! Et ça va ! Bon elle ne marche plus très bien, elle se déplace avec un déambulateur, au niveau de l'élocution on ne la comprend plus très bien, elle parle un peu, ah nian gouzi foumiammiam , mais ça va, elle vit bien, toi je trouve que ça va, tu as de la chance , tu peux encore te déplacer et puis je te comprends bien, tu as une bonne voix, c'est important, tu sens que ça évolue ?

G 1: Ça se dégrade doucement

L : ah oui.... zut... mais on ne sait pas, ça va peut etre rester comme ça, vu qu'on ne sait pas bien ce que c'est... les médecins ils savent toujours pas ?

G : Ils font des suppositions, mais ils ne savent toujours pas, il parle d'une probable msa ?

L : C'est auto-immune ?

G : : C'est une maladie très rare

L : ah oui, tu veux des radis ?

G : Non merci

L : tu dis que ça s'appelle comment ?

G : Msa ou atrophie multi systématisé ou syndrome de Shy-Drager ou dégénérescence striatonigrique ou atrophie olivopontocérébelleuse...

L : ah oui ! Dis donc ! C'est impressionnant... tu veux des radis ?...

G : non

L : il faudra que je te mette en lien avec ma coiffeuse, je lui ai parlé de toi et elle m'a dit qu'elle connaît une fille dont la soeur a eu un peu les mêmes problèmes, et elle a rencontré quelqu'un qui lui aurait fait beaucoup de bien, je crois que elle avait une sclérose en plaque, la guérisseuse, c'est une énergéticienne, elle travaille sur les énergies, elle habite à Nantes, c'est pas à côté, mais je sais qu'elle travaille aussi à distance, avec des mèches de cheveux, ça vaut le coup d'essayer, et vous êtes combien ?

G : 4000 en france

L : c'est pas beaucoup, et il y a pas un centre de recherches ? tu veux des radis ?

G : Non merci, le problème c'est que comme pour toutes les maladies rares il y a très peu de moyens, c'est plus intéressant pour les labos de mettre tout leur argent sur une maladie qui touchent beaucoup de gens, si ils trouvent le bon traitement c'est le jackpot, sur une maladie rare il y a un très mauvais rapport bénéfice /investissement.

L : excuse-moi j'adore cette chanson (il part danser)

SON ? :

A l'océan

G2 : Je me baigne, avec les vagues je suis plus gauche que jamais, je manque de boire la tasse à plusieurs reprises, tout ça dans 1 mètres d'eau, c'est con, comme si on m'avait attaché les pieds, en même temps je me dis que la noyade c'est pas mal, je ferme les yeux et je me vois en pleine nuit nager vers le large, attendre le moment où je serais trop épuisé je me laisserais couler, retour à la mer, l'eau qui t'enveloppe, des flash de vieilles lectures m'envahissent, Albert Camus, André Gide et « les nourritures terrestres ».

G1 : ...des flash de vieilles lectures m'envahissent, Albert Camus, André Gide et « les nourritures terrestres ». La maladie m'a fait échouer sur une île, une île déserte où le temps et l'espace n'ont plus la même valeur, où les règles physiques ne sont plus les mêmes, le corps est lourd, le sol collant, la fatigue rivé au fond des paupières, le temps défile à toute vitesse, les distances, même les plus courtes, deviennent infiniment lointaines. Mais je réalise que doucement l'île et moi ne faisons plus qu'un, les frontières sont floues, L'île est le prolongement de mon corps et vice-versa.. Je suis l'île. La maladie est mon île et je me confonds avec elle.

j'explore cette île qui est moi et je réalise que j'y suis désespérément seul, une solitude

quasi métaphysique, , des gens m'entourent et pourtant je reste seul sur cette île. Au loin j aperçois le continent, dans un nuage indistinct, je vois que le monde continue de se vautrer dans son quotidien, ça me rassure et m angoisse en même temps. Mais ce spectacle c'est le pont que j'ai construit pour être encore relié au continent, pour communiquer, partager,...

La maladie est comme une sortie de route.

Un lieu culturel qui s'était engagé à soutenir le spectacle envoie un mail à Morgane, ma chargée de prod, pour dire que finalement il se désengage, « la situation budgétaire, l'équilibre de programmations, sincèrement désolé », cette langue de bois m'apparaît comme une langue étrangère, difficilement compréhensible. Sur le continent, cette langue de bois existe toujours, malgré la maladie. C'est rassurant et angoissant à la fois. Le monde continue de se vautrer dans son quotidien. La maladie n'est aucunement un rempart aux petites décisions, au revirements minables et c'est tant mieux.

De mon île, le son du monde me parvient légèrement étouffé, c'est un son sourd et noir, un son liquide, comme sous l'eau.

(le plateau devient très sombre, gregoire arrive avec une lampe de poche, il éclaire thomas debout sur « l'île »)

La voiture a quitté la voie pour s'écraser en contrebas. Elle est tombé dans un lac gelé, la fine couche de glace retient le véhicule quelques instants, et avant de sombrer dans les profondeurs aveugles et insondables, je vois le directeur du lieu culturel, sur la rive, emmitoufflé dans son caban, me tenir ce discours,

L : « la rigueur budgétaire, un lieu concurrent nous rend la vie difficile, je suivrai le projet avec attention, peut-être la saison suivante, dans deux ans, la force du texte de gilles etc... » ,

(dis par gregoire ? Thomas sur l île ?)

ses petites lèvres s'agitent, la voiture craque de toute part, la glace se brise et je sombre.

(son effrayant d'un sombrement, une voiture qui coule à 1000 metres de profondeurs)

G 1 :

je suis Gilles Ostrowsky, j'ai écrit le spectacle que vous êtes en train de regarder, le 7 octobre je décide de ne pas jouer mon rôle, de ne pas jouer dans mon spectacle, de rester un peu en dehors, je pressens que se sera physiquement trop dur, je me dis si au départ mes faiblesses pouvaient être un atout, je pressens qu'elles vont surtout m'entraver, je me dis qu'il faut que je songe à me remplacer, le 8 oct je demande à thomas s'il veut jouer mon rôle

le 8 OCT Gilles ostrowsky est venu me voir pour me demander de jouer son rôle, j ai dit oui

JE SUIS thomas , thomas blanchard

LE PSY

L : oui ?

G 1: j'ai l'impression d'avoir des troubles de la personnalité

LP oui

G 1 je ne sais plus qui je suis...

LP je peux vous assurer que vous êtes bien gilles ostrowsky

G : ah ben vous me rassurez parce que un moment j'ai cru que j'étais Thomas

Blanchard

LP qui ?

G thomas blanchard, un comédien

LP blanchard ?

G Oui blanchard avec un b comme benoit

LP benoit blanchard ?

G non thomas

LP : ah oui Thomas comme le ... (*il jette un regard vers le ciel un peu méprisant et fait un signe de croix à la va-vite*) blanchard.... Blanche.... art.... artiste... oui...

G : je ... j 'ai encore fait encore ce cauchemar horrible

LP : ...Oui ... re dites moi ...

G : Ben... je suis chez vous... en séance ... Mais votre cabinet est ... comment dire... sur un plateau de théâtre et il y a pleins de gens qui écoutent tout ce que je dis

LP : oui... restez couché... Oui .. vous savez que c'est un fantasme j'ai envie de dire : un fantasme classique

G : Ben oui mais c'est quand même hyper réaliste, votre cabinet comme un décor, tout ces spectateurs qui sont là, comme si je pouvais les toucher, et ces projecteurs, et tous m'écoutent patiemment , avides , prêt à tout commenter...

LP : calmez vous... revenez... Vous savez que tout ce qui se dit ici , reste entre nous , rien qu'entre nous ... mais parlez moi plutôt du cauchemar du jeudi soir ...

G : oui... jeudi... Je me réveille en pleine nuit et je me sens tout engourdi, ankylosé, je me lève et je constate que mes pieds ont décuplé de volumes, on dirait deux grosses planches de surf, rivés au bout de mes jambes, vissés à mes chevilles, je me lève et mes pieds cognent partout, les marches sont trop petite et je dérape dans les escaliers, j'ai du mal à les soulever, ils sont difficilement supportés par mes jambes molles et difformes, je manque de perdre l'équilibre parce que mes fesses ont doublé de volume et m'entraîne en arrière, je cherche à mettre des chaussures mais c'est impossible, j'ai des chaussures 44 et là je me rends compte que je dois faire du 320 ou 350... alors je prends des ciseaux et je découpe ma paire d'addidas pour faire rentrer mes pieds, mais j'ai du mal avec le ciseau parce que mes doigts ont eux aussi décuplé de volumes, 10 grosses saucisses au bout des mains, tout m'échappe, me glisse des mains... je deviens « autre » et je ne sais pas ce que c'est...

L : oui

G : j'ai peur

L : c'est un rêve... il s'arrête là ?

G1 : oui.. parce que je me suis réveillé... le matelas était trempé, je me suis oublié dans la nuit et puis on a sonné à la porte... je me lève et à la porte il y a ma neurologue, avec sa blouse blanche, elle me dit qu'elle est venue au plus vite parce que il y a un protocole de recherche qui vient d'être validé et promet une guérison foudroyante, elle est très excitée, elle sort de sa poche deux pilules bleues et me dit :

« prenez immédiatement un grand verre d'eau et avalez ces pilules »,
je regarde les pilules et là je lui dit... *(L joue et le psy et la neurologue)*

« non merci, je préfère rester comme ça

L : vous plaisantez ?

G1 non

L prenez ces pilules !

G1 Non j'ai peur de guérir

L vous êtes fou

G1 non, je suis très lucide

L si, vous êtes fou

G1 non

L si, vous êtes fou

G1 non je ne suis pas fou

L si

G1 non

L si... vous allez prendre ces putains de pilules ! »

(la neurologue se jette sur lui et essaye de lui faire avaler les pilules de force, G se débat et la frappe violemment avec le presse papier , scène de cauchemar)

G : ... et je me réveille...

L : ... oui... vous avez déjà songé à écrire ?... pour mettre à distance...

G : j'ai commencé un récit autobiographique... oui... toutes les rencontres que j'ai faites , neurologue , médecins, sorcier,... retranscrites précisément, le journal de ma transformation... je cherche une sorte de théâtre vérité , tout serait matière, la vie deviendrait matière à fiction et mettrait la maladie à distance, cette séance par exemple ...

L : intéressant ...

il faut que je fasse attention à ce que je dis (il rit... trop)

vous n'enregistrez pas la séance ?

G : Non j'écris d'après mémoire

L : Vous écrivez tout ? Par exemple cette séance pourrait être retranscrite et le fait que je dise : cette séance pourrait être retranscrite , ça pourrait être retranscrit ?

G : Oui pourquoi pas ?

LP : Mais vous ne le ferez pas, là vous êtes dans le fantasme, dans votre rêve

G : Ah bon ?

L : Ben oui

G : Vous êtes sûr ?

L : Ben oui , déjà je suis un homme

G : Oui

L : et votre psy est une femme

G : Ah oui, c'est vrai...Alors tout est faux ? ce qu'on vit là, c'est faux, c'est du théâtre ?

L : Oui... enfin Faux /vrai peut importe , l'important c'est votre ressenti... mais je suis un homme

G vous êtes sûr ?

L aussi sûr que vous vous appelez Thomas....

G mais vous m avez dit que j étais gilles !....

L oui oui Gilles Thomas ... je reviens de suite (LP se lève et s'en va)

G se retrouve seul

G : Vous êtes où ?... monsieur ? Vous êtes où ? Il y a quelqu'un ? (angoissé) Il y a quelqu'un ? IL Y A QUELQU UN ? MERDE ! (à lui même à voix basse) il y a quelqu'un un ? (il jette un oeil au ciel et attend une réponse : silence)

VOIX OFF

G : Aujourd'hui mardi 29 janvier 2020 (date du jour) , je mets plus de 4mn pour me déshabiller pour prendre ma douche.

Lumiere basse, G1 et G2 se déshabillent, **Musique : Cosa sara Lucio dalla**, une fois nu :

Ils dansent, une choré à l'unisson, puis L les rejoint, habillé (création de corinne petipierre) en cauchemar de G :



Ils dansent, pluie de paillettes , ils sortent sur la musique en dansant, la pluie de paillettes continue, le plateau est vide avec les paillettes qui tombent et la musique, la musique s'arrête , il y a plus que la pluie de paillettes en silence (5 secondes).

NOIR

L'équipe :

Mise en scène :

Gilles ostrowsky, Sophie Cusset

ACTEURS : Grégoire Œsterman , Gilles Ostrowsky , Thomas Blanchard

Scénographie et costumes :

Clédat et Petitpierre (Plasticiens travaillant avec Philippe Quesne, Sophie Perez, ...)

SON

François Marillier (créateur sonore de bartabas,...)

CHOREGRAPHIE

Sylvain Riéjou (danseur chez Olivia Granville, Clédat et Petitpierre,..)

Assistant

Robin Causse

PRODUCTION/DIFF :

Morgane Eches

06 20 54 63 34

morganeeches@gmail.com